L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 29 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, no 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 29 NOVEMBRE.

CONVENTION D'ETAT.

C'est aujourd'hui que se réunit à Bâton-Rouge la Convention whig chargée de désigner nos candidats pour les places de gouverneur et de lieutenant-gouverneur, de trésorier, de secrétaire d'Etat, d'avocat-général et de surintendant de l'instruction publique.

Beaucoup de noms seront sans doute soumis à la Convention, mais bien peu ont transpiré dans le public. Il est question pour les fonctions de gouverneur de MM. Louis Bordelon, Moore et George C McWhorter. Ces trois citoyens sont également honorables, également capables d'exercer la première magistrature de l'Etat. Lequel réunira la majorité des suffrages? Nous ne prétendons pas le savoir, mais nous, quel qu'il soit, nous soutiendrons avec énergie celui qui sera désigné comme le représentant de notre parti.

Les whigs ont été vaincus le 2 de ce mois, mais on doit se rappeler que trois mille de nos amis politiques n'ont point voté. Ces trois mille voix seront acquises au candidat whig pour le poste de gouverneur. Il est possible que la Convention fasse un choix en dehors des trois nous cités plus haut: quelle que soit sa décision nous y adhérerons avec empressement et nous ferons tous nos efforts pour contribuer au triomphe des principes whigs.

Les délégués ne sont liés par aucun engagement, l'opinion publique n'ayant pas eu le temps de se recueillir pour exprimer une préférence. La Convention exercera donc son libre arbitre, et nous aimons à croire qu'elle désignera des candidats dont tout le parti sera satisfait. Sa responsabilité est d'autant plus grande qu'elle n'est pas appelée à sanctionner seulement un choix fait d'avance par la majorité des électeurs, mais bien à se substituer à ces derniers et à prononcer en dernier ressort. De ses choix peut dépendre le succès du parti whig. Si elle nomme des hommes non seulement populaires mais probes, éclairés et possédant toutes les qualités nécessaires pour inspirer la confiance publique, nous ne doutons pas de leur élection. Il nous faut pour triompher un ticket fort, c'est-à-dire qui réponde à la double condition de la popularité et du talent. La popularité seule serait insuffisante. Les deux partis sont presque également divisés dans cet Etat, ce qui leur impose la nécessité d'exercer beaucoup de discernement dans leurs nominations.

Les membres de la Convention, avons-nous dit, n'ont pas reçu de mandat, et le choix des candidats leur a été confié sans restriction. Si nous ne nous trompons la plupart des délégués de la Nouvelle Orléans sont partis avec l'intention de voter pour le juge Moore. Cet honorable citoyen, qui représente en ce moment au Congrès le quatrième district de la Louisiane, jouit d'une grande et légitime popularité dans le Nord Ouest de l'Etat. Il a vaincu M. Morse dans un district éminemment locofoco, et s'il se présentait devant le peuple comme candidat pour le poste de gouverneur il est certain qu'il commanderait non seulement l'unanimité des suffrages whigs mais encore ceux de bon nombre de démocrates.

Si la Convention prend le candidat au poste de gouverneur dans le Nord de l'Etat, le Sud aura droit à la seconde place. Nous avons entendu nommer M. Fergus Gardère pour ce poste, et nous devons convenir que ce choix serait le plus heureux que l'on put faire. M. Gardère est un de ces natures sympathiques qui conquièrent, partout à leur insu, l'affection et l'estime publique. Il a maintenant une grande expérience législative, et, comme président du Sénat il causerait une satisfaction générale. Les affaires et l'administration lui sont familières. Il est animé d'un véritable esprit public qu'il est au jourd'hui si difficile de rencontrer, dans la plupart des hommes politiques, sans alliage de motifs intéressés. Nous croyons que sous tous les rapports M. Gardère serait un excellent candidat pour le poste de lieutenant-gouverneur, et nous espérons que la Convention le désignera.

Pour les places de trésorier, de secrétaire d'Etat, d'avocat général et de surintendant de l'instruction publique, nous n'avons entendu nommer personne. Que l'on nous donne de bons candidats et leurs chances seront au moins égales à celles de leurs concurrens locofocos.

CONVENTION DE PAROISSE.

Les délégués whigs de la Convention Paroissiale sont invités à se réunir dans la salle du Shades, rue Perdido, jeudi soir, 2 décembre, à 7 heures, afin de nommer des candidats sénatoriaux pour la législature.

CONVENTION SENATORIALE.

La Convention de paroisse, chargée de désigner les quatre candidats de la Nlle-Orléans pour le Sénat de l'Etat, s'est tenue samedi soir, mais n'a pris aucune mesure par suite de la non représentation de plusieurs wards. La désignation des candidats se fera jeudi prochain. Nous espérons que d'ici là les wards qui n'avaient pas de délégués en nommeront afin que notre ticket soit complété sans délai.

Théatre d'Orléans.—Cette semaine sera inaugurée par l'immortel chef-d'œuvre de Rossini, Guillaume Tell, donné pour les débuts de M. Delavarde, ténor de grand opéra, et de Mlle Leonie, dugazon. Le public sera curieux d'entendre M Delavarde après M. Bordas, qui vient de conquérir, grace à son talent, une belle place dans les sympathies des Orléanais. Nous souhaitons à l'artiste qui se fera entendre ce soir le succès qu'a obtenu l'interprète de Gerard dans la Reine de Chypre.

Généreuse offrande.—Les membres de l'Association des artilleurs ont offert à l'Asile des Orphelins de la rue du Camp, à l'occasion de leur deuxième anniversaire, une somme de quarante quatre piastres et vingt-cinq cts. Cette généreuse offrande a été reçue avec reconnaissance par la directrice de l'Asile.

Les whigs de la ville ont offert à M. Zollicoffer éditeur du Nashville Banner, un service en argent pour lui témoigner leur haute appréciation des services rendus par l'écrivain à la cause whig pendant la dernière campagne présidentielle.

☞ Ecriture et tenue des livres—Nous appelons l'attention des personnes qui désirent acquérir une belle écriture et se familiariser avec la tenue des livres, sur l'avis de M. Dolbear. L'Académie de ce professeur est située rue du Canal, No 106, ancien No 56.

Projet d'achat des Water-Works par la Corporation—Taxe nouvelle en perspective.

Monsieur le Rédacteur,

Nous voyons, d'après les délibérations des deux conseils et d'un rapport dernièrement présenté par un comité qu'il est question de l'achat des Water Works de la Banque du Commerce par la corporation: le prix proposé pour cette acquisition est, dit-on, d'un million: bagatelle! Au premier abord cette somme paraît minime pour une corporation dont le crédit est si grand aujourd'hui et qui peut encore s'agrandir, mais le propriétaire, lui, ne pense pas ainsi, car il voit tout d'abord sa propriété grevée en perspective d'une nouvelle taxe, et il se demande quand donc finira cette manie de vouloir ruiner la propriété.

Nous vous demandons, M. l'Editeur, dans quel but la corporation, qui doit en ce moment près de 6,000,000 de piastres, veut-elle encore s'endetter? Pour donner de l'eau aux pauvres, s'écriera t-on dans un moment de transport philantropique! Allons donc, faire de la générosité aux dépens du pauvre peuple, nous croyons, nous, voir plus loin. Un rapport est présenté au conseil dans lequel on prouve par A plus B que la Compagnie des Water-Works ne peut pas continuer des travaux obligés d'après sa charte, mais qu'elle fait d'excellentes affaires, qu'elle déclare des dividendes etc. etc., qu'une compagnie particulière n'a pas les capacités de vendre de l'eau, que la corporation, elle, au contraire, serait d'excellentes affaires si elle en avait l'administration, et qu'il est nécessaire de fournir de l'eau dans certains quartiers de la ville où il n'y en a presque pas, et à Lafayette—Quatrième District où il n'y en a pas du tout.

Eh bien, M. l'Editeur, permettez-nous de vous dire que si la corporation achète les Water-Works il faudrait encore dépenser près d'un demi-million pour la pose des tuyaux à Lafayette seulement. Nous avons examiné attentivement la charte de la Banque du Commerce, et nous concluons qu'au lieu d'imposer une nouvelle taxe aux habitans d'une grande partie de la ville pour favoriser une petite partie, il serait plus simple de forcer la compagnie, par voie légale, à remplir toutes les conditions qui lui impose sa charte. La loi est là, qu'on la mette en exécution. Rien ne prouve que la dite compagnie serait mieux administrée par la corporation, au contraire, et nous avons malheureusement un exemple. Un essai a déjà été fait, sur une petite échelle il est vrai, et quel en a été le résultat? La machine, ustensiles, etc., des Water Works de la ville, qui ont coûté une somme énorme, ont été abandonnés et seront bientôt livrés au marteau de l'encanteur.

Il est un fait certain, c'est que les dépenses de la compagnie entre les mains de la corporation doubleraient ainsi que ses officiers, et Dieu sait si cette nouvelle entreprise n'amènerait pas la même sort que celle mentionnée plus haut. En attendant l'on verrait aussi, aux approches des élections, surgir de tous côtés des pipe layers, et il serait si facile alors de transformer le machine hydraulique en machine électorale.

Nous espérons que nos édiles agiront prudemment dans cette affaire, et éviteront surtout qu'ils prennent en considération les taxes énormes qui pèsent déjà sur leurs commettants.

PLUSIEURS PROPRIÉTAIRES.

Chronique Locale.

[illegible]

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 4 novembre 1852.

Monsieur l'Editeur de l'Abeille.

Monsieur,

Il est temps que le Sénat se réunisse (et il se réunit aujourd'hui même) pour défrayer un peu les conversations politiques. En ce moment tout agonise, la république, le parlementarisme de certaines gens et la vie politique de la nation. Tout s'en va à la dérive entraîné par le courant réactionnaire. La politique ne roule plus que sur de petites anecdotes qu'on aurait très dédaignées, sous le régime parlementaire, et dont on se régale aujourd'hui faute d'aliments plus substantiels ou de meilleure nourriture. Nous voilà revenus à ces temps où les Athéniens ennuyés se réunissaient le matin sur la place publique pour se demander ce qu'il y avait de nouveau? Est-il vrai que le Prince soit allé hier à la chasse?—Oui, sera douté, et il a daigné tuer deux daims. Le Prince a été visiter les travaux du Louvre, le Prince a reçu Abd-el-Kader, le Prince partout, le prince toujours. On dirait, à entendre causer tous ces badauds, que le Prince seul existe en France et que tout le reste ne compte pas.

Le lion du moment, c'est Ab-del-Kader à qui le Président a rendu la liberté. Chose étrange! le prisonnier arabe est libre et son vainqueur le général de Lamoricière est en exil! Ab-del-Kader paraît à l'opéra, aux arènes, à l'hippodrôme, aux revues, et partout la foule le suit avec curiosité et l'accueille avec faveur.

Jeudi dernier, il y avait à l'opéra représentation solennelle par ordre, à laquelle assistait Louis-Napoléon, mais personne pour ainsi dire n'a fait attention au futur empereur. Tous les regards étaient tournés vers la loge où était placé l'émir. C'est un homme de taille moyenne, d'une figure douce et triste, ses traits sont réguliers; le bournous blanc qui l'enveloppe fait ressortir le teint bronzé de son visage. Toutes les femmes se penchaient en dehors de leurs loges pour contempler le héros arabe; plusieurs l'attendaient, décolletées et couvertes de diamants, dans les corridors au moment où quittant sa loge il sortait du théâtre. On affirme même qu'une jeune et belle enthousiaste aurait jeté son bouquet de violettes à l'émir, qui, trop peu chevalier français pour le relever lui-même, l'aurait fait ramasser par Mohammed Abdallah, son intendant. Le fait est, monsieur, que dans toutes les réunions où il se trouve, Abd-el Kader est littéralement assiégé par la plus belle moitié du genre humain; les femmes se jettent à la tête de l'émir qui, s'il le voulait, pourrait moissonner autant de myrthes qu'il a moissonné de lauriers.

Du reste, Ab-del Kader est un fin politique. Dans toutes ses visites au Président, aux ministres, ou aux grands personnages, il ne cesse de répéter qu'il ne portera jamais les armes contre la France et qu'il gardera son serment. Il ne faudrait pas connaître les arabes, pour être dupe de ces déclarations. On sait que la loi musulmane ne regarde pas comme obligatoire les serments faits aux infidèles: tant qu'Ab-del-Kader n'aura pas quitté le territoire français, il ne manquera pas de se livrer à toutes sortes de protestations, mais une fois arrivé à Brousse, lieu de son internement, il est plus que probable qu'il ne songera plus qu'aux moyens de retourner en Algérie où il se croit appelé par Dieu, pour délivrer son pays du joug des chrétiens.

Ce que je vous marquais dans ma dernière lettre au sujet de l'héritier présomptif, dans le cas où Louis-Napoléon n'aurait pas d'enfants mâles, semble se confirmer. On dit que le César en expectative doit désigner comme son successeur un des enfants du prince de Canino, âgé de quatorze ans. Ce principicule, né Italien, élevé en Italie et demeurant en ce moment à Rome, auprès de sa mère, serait appelé en France et élevé à la brochette impériale. D'autres personnes qui se croient mieux informées, affirment qu'il est question de désigner comme héritier présomptif, le prince de Leuchtenberg, fils du prince Eugène Beauharnais et gendre de l'empereur de Russie. Ce prince de Leuchtenberg, colonel russe, élevé à la russe, ne serait pas plus déplacé sur le trône de France, puisque trône il y a, que M. Louis-Napoléon. J'admire seulement que tous ces gens se donnent tant de peines pour assurer un avenir hypothétique. Ils prennent toutes les précautions imaginables! Voici la voiture lancée, la route est superbe, les chevaux sont sûrs, les cochers excellents, seulement on n'a pas prévu qu'une toute petite pierre se trouverait peut-être un beau jour sous la roue et que ce caillou ferait verser tout l'équipage.

On dit que la première délibération du Sénat aura pour but d'offrir la dictature à Louis-Napoléon jusqu'à la ratification de l'Empire par les électeurs. Dans cet interrègne dictatorial, Louis-Napoléon ferait paraître décrets sur décrets pour opérer tous les changements auxquels il pense depuis longtemps—renouvellement de la magistrature—création de nouvelles charges ministérielles, &c, &c. On m'assure que le décret qui supprime les octrois est signé. Le peuple toujours ennemi des octrois va crier Noël sans réfléchir que les 100 millions qu'ils rapportent à la ville de Paris devront se retrouver d'une autre façon. Les immeubles auront une surtaxe et ce sont les locataires, c'est à dire le peuple qui paiera. Seulement, au lieu de donner de la main droite il donnera de la main gauche. Mais ce mot de suppression d'octrois fera le plus grand effet au premier moment, et c'est tout ce que veut le gouvernement qui ne vise qu'à l'effet et à la surprise.

Dans ma prochaine lettre, je pourrai vous parler de l'organisation définitive du nouvel Empire, car d'ici là le Sénat aura parlé.

Agréez, &c. X......

Arkansas.—La législature de l'Arkansas s'est réunie dernièrement. Le gouverneur dans son message fait de la prospérité de l'Etat un tableau flatteur. L'Arkansas, lors de son admission dans l'Union, en 1836, avait une population de 60,000 âmes et des valeurs imposables de $15,000,000. Sa population est aujourd'hui de 230,000 âmes et ses valeurs imposables de $50,000,000. En 1836 il n'a été exporté de l'Etat que 5,000 balles de coton; le chiffre des exportations s'est élevé cette année à 150,000 balles. L'Arkansas cependant prend à peine son essor; quand ses magnifiques terres seront cultivées, ses richesses agricoles seront égales à celles des Etats les plus avancés de l'Union. L'Etat possède une autre source de fortune, ses minéraux; il n'y a pas une colline dont les flancs ne recèlent du plomb, du fer, du cuivre ou de l'argent: on a même trouvé de l'or sur les bords de plusieurs rivières. Tous ces précieux gisements seront exploités dès que les communications seront devenues plus faciles. C'est pourquoi le gouverneur recommande d'établir des chemins de fer pour relier les principales villes de l'intérieur avec le Mississipi et la rivière de l'Arkansas. Avec des lignes de fer, dit-il, l'Etat ne tardera pas à prendre dans l'Union le rang qui lui est dû.

Caroline du Sud.—La législature de la Caroline du Sud s'est réunie à Columbia le 22 de ce mois. Le gouverneur devait transmettre son message aux Chambres le lendemain. M. Poppenheim a annoncé qu'il présenterait un bill pour amender la loi relative à l'élection du président et du vice-président des Etats-Unis.

Jamaïque—Il a été reçu à Mobile des avis de la Jamaïque jusqu'au 10 courant. Le parlement colonial s'était réuni le 9 et le gouvernement avait ouvert la session par un long discours.

Le Standard fait un triste tableau de l'état des affaires dans l'île: Les exportations de l'année dernière sont inférieures à ce qu'elles étaient il y a cent ans. Malheureusement elles ne sont pas seulement inférieures en montant, mais en valeur. Le commerce et l'agriculture sont dans un égal état de souffrance. La Législature ne peut rien contre ce triste état de choses. Aux plaintes des habitans, elle oppose le silence: il est évident que le pays est complètement ruiné.

Le Standard, dans un article sur les affaires de l'île de Cuba, exprime l'espoir que les relations amicales entre l'Angleterre et les Etats-Unis ne soient point rompues. Il craint cependant que les démêlés dont Cuba est le prétexte ne provoque enfin l'émancipation des esclaves des îles, et alors, dit il, les Etats-Unis ne songeront plus à se l'annexer: elle sera pour eux sans valeur.

Le brick anglais Antoinette, allant de Kingston à Halifax, s'est perdu le 25 du mois dernier à la hauteur du Cap Donna Maria. Les officiers et l'équipage se sont sauvés. Plusieurs navires partis il y a déjà plusieurs semaines, du Nord des Etats-Unis, ne sont pas arrivés à Kingston, et on craint qu'il ne leur soit arrivé malheur.

Le choléra et la petite vérole continuent à sévir dans une partie de l'île.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 4 novembre 1852.

La plupart des sénateurs sont déjà arrivés à Paris pour assister à la séance du 4 novembre. M. le général de Castellane est attendu demain.

Un projet de sénatus-consulte sera, dit-on, déposé, le 4, par les membres du bureau du sénat, à l'exception du prince Jérôme Bonaparte, président de cette assemblée. Indépendamment des membres du bureau, ce projet sera signé par plusieurs sénateurs.

L'examen et le vote du sénatus-consulte ne demanderont probablement que deux séances. Dès que l'adoption aura eu lieu, les sénateurs se rendront en corps à St-Cloud, pour faire connaître leur résolution au président de la république.

L'émir Abd-el-Kader a de nouveau rendu visite avant-hier à Louis-Napoléon, au palais de Saint-Cloud. Le prince l'a accueilli avec bienveillance et a engagé son hôte à monter à cheval, pour faire avec lui une promenade dans le parc du palais. Des chevaux arabes, richement caparaçonnés, avaient été préparés pour l'émir, ainsi que pour les personnes de sa suite. Le prince Louis-Napoléon était accompagné de M. le général de Saint-Arnaud, ministre de la guerre.

Louis-Napoléon a montré à l'émir deux juments arabes de plus haut prix, qui lui ont été envoyées par le vice-roi d'Egypte. Abd-el-Kader a beaucoup admiré la pureté de leurs membres et la distinction de leurs formes; ces animaux lui ont même paru supérieurs à ceux que possède le Sahara algérien. « Ce sont, a-t-il dit, de véritables gazelles. »

Louis-Napoléon montait un superbe cheval anglais.

En mettant pied à terre, le prince a fait offrir le café à l'émir, suivant l'usage arabe. On était arrivé au palais de Saint-Cloud à deux heures de l'après-midi. A cinq heures, Abd-el-Kader était de retour à Paris, à l'hôtel de la Terrasse.

Hier mardi, l'émir a continué ses visites aux ministres et aux grands dignitaires de l'Etat. Il a visité aussi l'hôtel des Invalides et le tombeau de l'empereur.

—Dans quelques semaines une fête grandiose sera donnée à Louis-Napoléon, par son oncle le prince Jérôme, dans les salles du Luxembourg.

—On lit dans la Presse:

« Il n'est question depuis quelque temps en France que des projets de fusion entre les compagnies de chemins de fer. On suppose que toutes les compagnies devront inévitablement s'entendre, de manière à ne plus former en France que sept ou huit groupes au plus de grandes entreprises. Voilà pourquoi les bruits de fusion si souvent répandus à la bourse par telles ou telles compagnies acquièrent ordinairement beaucoup de consistance. Les administrateurs ont beau nier, on ne les croit pas, et l'on suppose que les événemens seront plus forts qu'eux. »

—Le Journal des Débats dit que:

« Le nouveau cabinet paraît être assez favorablement accueilli à Bruxelles, où domine l'opinion libérale; le caractère modéré de ses membres semble devoir lui assurer l'assentiment du pays, qui commençait à s'impatienter de la durée de la crise. Le déclassement des opinions, que l'on disait s'être opéré dans la chambre des représentans, est confirmé par nos dernières correspondances. Plusieurs membres du nouveau ministère ont reçu de quelques représentans qui avaient figuré dans la récente opposition l'assurance de leur concours et de leur sympathie.

« On fait remarquer d'ailleurs que les élections des dignitaires de la chambre ne préjugent nullement la question de la majorité. Ces élections se font au scrutin secret, et bien des petites rancunes personnelles aiment à se satisfaire à l'abri de ce scrutin. Mais, au grand jour de l'appel nominal, qui suit la discussion de toutes les lois, personne n'est tenté de faire divorce avec l'opinion à laquelle il appartient. Si les calculs que l'on a faits sont exacts, le ministère pourrait compter sur 70 voix qui le suivraient dans toutes les questions importantes.

« L'opposition ne réunirait ainsi que 38 voix, dont, par une conduite prudente et réservée, le ministère pourrait en appeler à lui huit ou dix, car le noyau catholique ne se compose que d'une trentaine de voix, bien unies, il est vrai, bien disciplinées, mais insuffisantes en nombre pour causer des embarras sérieux au ministère s'il se maintient dans une stricte neutralité entre les partis. »

On lit dans le Chronicle:

« Le 1er novembre a eu lieu, avec beaucoup de solennité, aux bureaux de la compagnie Cornhill, l'ouverture du nouveau télégraphe sous-marin qui met l'Angleterre en communication directe avec le continent. Voici les messages qui ont été expédiés pendant les expériences: De Paris à Londres: «M. Foy, directeur général des télégraphes français, présente ses complimens à l'honorable F. Cadogan.» Bientôt après a été reçu le message qui suit: «Temps brumeux à Paris.» Il a été transmis un autre message de Londres à Paris, c'est celui-ci: «Les étrangers visitent le London-Office; veuillez m'envoyer quelques mots.» Il a été répondu: «Attendez. En peu de minutes est venu de Paris la réponse suivante: «Aujourd'hui, temps défavorable à la transmission entre Londres et Paris; atmosphère très humide. Nous allons essayer l'instrument à double aiguille qui est en communication directe entre Paris et Londres.»

On eût pu dépenser plus d'esprit, mais eût-on mieux prouvé l'établissement de ce merveilleux moyen de communication entre les deux capitales du monde!

—On lit dans les journaux de Londres:

Le révérend J. B. Owen, de Bilston, vient de prononcer, dans la Société des Arts et Métiers de Londres, un discours sur l'emploi que les classes populaires font de leur argent (on popular investments). Nous en extrayons les détails suivants sur l'ivrognerie dans la Grande-Bretagne:

L'ivrognerie, a dit M. Owen, est le mauvais démon de la Grande Bretagne. Depuis le commencement du siècle le peuple a dépensé pour boissons enivrantes deux fois autant d'argent qu'il en aurait fallu pour payer toute notre énorme dette nationale. A Londres seul, il y a 180,000 buveurs d'eau-de-vie, et dans cette ville on y consomme par an pour 3 millions de livres sterling (75 millions de francs). Pendant les treize dernières années, 249,000 hommes et 183,921 femmes y ont été arrêtés pour ivrognerie. A Manchester, les classes laborieuses dépensent plus de 1 million de livres sterling, (25 millions de francs) par an en eau-de-vie. A Edimbourg, il y a 1,000 débits d'eau-de-vie, tandis que l'on y compte seulement 200 boutiques de boulangers. Sur 27,000 cas de paupérisme, 20,000 au moins doivent être attribués à l'ivresse. A Glasgow, la taxe des pauvres s'élève à 100,000 livres sterling, (2 millions 500,000 francs) par an, et, au dire d'Alison, 30,000 individus s'enivrent tous les samedis soirs et restent dans cet état les dimanches et les lundis, au point qu'ils ne peuvent reprendre leur travail que le mardi et même le mercredi.

«Dans la même ville de Glasgow, on dépense tous les ans pour boissons alcooliques 1 million 200,000 livres sterling; (30 millions de francs), et on arrête par an 20,000 femmes ivres-mortes. Et quels sont les résultats moraux de ces effrayantes statistiques? C'est l'aliénation mentale, la misère, la prostitution et le crime. Quant à l'aliénation mentale causée par l'ivrognerie, l'enquête de Londres a constaté que sur 1,271 maniaques dont on a pu découvrir les antécédens, 649, c'est-à-dire plus de la moitié, ont eu la raison altérée par les boissons alcooliques.

«Quant au paupérisme, tout le monde sait que les deux tiers de nos pauvres sont directement ou indirectement victimes du même vice. Pour se convaincre combien l'ivrognerie contribue à provoquer à la prostitution, il suffit de se rappeler qu'il y a plus de 60,000 femmes publiques à Londres, et que toutes nos autres grandes villes sont également infestées d'immenses essaims de ces malheureuses. Personne n'ignore que l'ivresse mène au crime. Dans la prison de Parkhurst, sur 500 jeunes détenus, il y en a toujours au moins 400 qui doivent leur enfance aux tristes habitudes de la boire. Le chapelain de la geôle de Northampton m'a assuré que, sur 304 individus qui pendant le dernier semestre y étaient détenus, 176 avaient été conduits au crime par l'ivrognerie. Parmi ces 176 individus, il y en avait 64 qui avaient dépensé par semaine de 2 shellings 6 deniers jusqu'à 10 shellings (3 fr. 15 c. à 12 fr. 50 c.) pour boissons alcooliques; 13, de 10 shellings à 17 shellings (12 fr. 50 c. à 21 fr. 25 c.), et 10 avaient dépensé en eau-de-vie tout ce qu'ils avaient gagné.»

La correspondance parisienne de l'Indépendance belge donne les nouvelles suivantes:

«Il circule une foule de listes des nouveaux sénateurs; j'en ai trois différentes dans les mains. Sur une de ces listes, j'ai remarqué deux noms qui m'ont fort étonné, et qui, sans doute, ont été glissés par erreur au milieu de beaucoup d'autres; ils ne sont sur aucune autre liste. Ce sont ceux de M. de Larochejacquelein et de M. de Lamartine. Vous devinez celui qui me paraît le plus douteux. Les noms de MM. Mocquart et Berger se trouvent sur toutes les listes. Les aspirans à la préfecture de la Seine sont nombreux. On citait parmi les concurrens M. Chevreau, secrétaire général du ministère de l'intérieur, fort appuyé, dit-on, par M. de Persigny; mais on croit que le prince a fixé son choix sur M. Siméon, ancien préfet, ancien directeur général de l'administration des tabacs, destitué en 1848, rallié depuis longtemps, et qui porte un nom tout à fait impérial.

«La maison civile et militaire s'organise secrètement. Il y aura certainement un intendant général de la maison de l'empereur. Tout le travail est fait à la secrétairerie d'état. Les hommes de lettres assiègent les bureaux de M. Fould pour obtenir les places de bibliothécaires; mais les postulans ignorent que les choix sont déjà faits, il ne reste plus à donner que la bibliothèque de Fontainebleau.

«Un ancien vaudevilliste, l'auteur du Gamin de Paris, a, dit-on, beaucoup de chances. M. Vanderburch a pour concurrent M. Carmouche, qui se présente avec une pièce de vers à la main sur les souvenirs de la Malmaison. On dit ces vers fort spirituellement tournés.

«Il court encore beaucoup d'autres bruits qui me paraissent si invraisemblables, que j'hésite à m'en faire l'écho.»

—Voici ce que nous apprenons de Munich sur la crise politico-commerciale qui divise l'Allemagne:

Les alliés de Darmstadt ont fixé les points suivants concernant les conférences de Vienne: 1° Les Etats alliés ratifient le projet de Vienne, lettre C. Le 1er janvier 1854, ils entreront dans une union douanière avec l'Autriche. 2° La voie à une réunion avec la Prusse restera ouverte. 3° Les résolutions qui seront adoptées ne seront considérées comme définitives qu'autant que la Prusse, avant le 1er janvier 1854, se montrerait pas disposée à accéder aux conditions que la coalition a faites à Berlin.

REVUE DE VERSAILLES.

....A midi, les troupes commandées pour cette solennité militaire se sont rangées en bataille dans la plaine de Satory. Elles se composaient de six régimens: le 1er et le 2e carabiniers de la garnison de Versailles; les 6e et 7e cuirassiers; le 1er lanciers de la garnison de Paris; le 12e dragons de la garnison de Saint-Germain, et de deux batteries du 7e régiment d'artillerie de la garnison de Paris.

M. le ministre de la guerre est parti de Paris à onze heures et demie. A l'embarcadère du Paris (rive droite), le 63e de ligne, et des détachemens de gendarmes et d'artillerie lui ont rendu les honneurs militaires.

A midi un quart M. de Saint-Arnaud arrivait au rond-point qui précède l'entrée du champ de manœuvres. Deux carabiniers, le pistolet au poing, précédaient le cortège de vingt-cinq pas; venaient ensuite des gendarmes, puis le ministre de la guerre en grand uniforme. Il avait à sa gauche Abd-el-Kader, monté sur un magnifique cheval blanc. Des généraux suivaient ensuite, parmi lesquels on voyait M. le général Magnan, MM. les généraux Daumas, Cornemuse, Hubert, de Ladmirault, etc., etc., suivis de l'état-major.

Abd-el-Kader, qui attirait tous les regards, répondait à l'empressement du public en saluant de la main avec la plus franche cordialité.

A son arrivée sur le champ de manœuvres, M. de Saint-Arnaud a pris la droite de la ligne de bataille pour passer la revue d'usage. Cette ligne était formée dans l'ordre suivant: lanciers, dragons, artillerie, cuirassiers, artillerie, carabiniers. Suivant l'usage, toutes les trompettes [illegible] sonnaient, les tambours [illegible] et les musiques jouaient des fanfares.

Cette revue achevée, l'état-major est allé sur un monticule, au milieu de la plaine, puis une charge en [illegible] a été commandée sur toute la ligne.

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Message du Président.

Washington, 23 novembre.

Le Message du Président à l'ouverture du Congrès sera envoyé aux bureaux des Postes des principales villes du Nord-Est, à l'avance, par des messagers spéciaux, afin d'être délivré de la même manière que l'année dernière.

Affaire du Crescent-City.

New-York, 25 novembre.

Le navire à vapeur Crescent-City a été envoyé au chantier pour être réparé, et ses officiers transférés sur le Cherokee, à l'exception du capitaine Davenport, auquel on a retiré le commandement de ce premier bateau. On dit que la conduite qu'il a tenue à la Havane a été sévèrement censurée par le gouvernement.

Les malles de la Havane et M. Smith.

Washington, 27 novembre.

Le président a donné ordre, par le canal du maître de poste général, qu'aucune malle ne soit expédiée sur aucun steamer à bord duquel se trouverait M. Smith. Il a signifié que si l'on s'obstinait à garder M Smith, d'avoir à transmettre les malles sur le steamer Isabel, partant de Charleston.

Navire de guerre pour la Havane.

Washington, 25 novembre.

Le Secrétaire de la marine a ordonné au navire de guerre Cyane, de se rendre à la Havane, et au sloop de guerre Albany de faire voile pour Pensacola et d'y attendre de nouveaux ordres.

Expédition du Japon.

Washington, 25 novembre.

La machine du steamship Princeton, de la marine des Etats-Unis, se trouve hors de service, et ce navire devient inutile. Le commodore Perry a demandé au département maritime que le Powhattan soit mis à la place du Princeton, pour l'expédition du Japon.

Arrivée de l'America.

Boston, 26 novembre.

Le steamer America est entré dans ce port hier. Ses journaux ne contiennent rien de plus que ce qui a été déjà communiqué par le télégraphe.

Louis-Napoléon commence à exercer son despotisme et est soutenu par ceux mêmes qui doivent faire respecter les lois. Les juges et, généralement, les préfets envoient en prison tous ceux que l'on soupçonne être opposés aux vues du tyran-usurpateur. Sous le plus léger prétexte on fait arrêter les gens.

Les dernières nouvelles de la Chine apprennent que l'insurrection continue à s'étendre et à prendre journellement de la consistance.

Affaire du capitaine McLane.

Washington, 25 novembre.

On dit ici, que sur l'avis du général Scott le président a désapprouvé l'acquittement du capitaine McLane, par la Cour Martiale, et qu'il a ordonné de lui faire subir un nouveau jugement.

Affaire concernant les esclaves fugitifs.

Baltimore, 20 novembre.

Le gouverneur Johnson, de la Virginie, a envoyé un message à la législature, dans lequel il appelle l'attention de ce corps à l'affaire qui a été dernièrement jugée à New-York, dans un cas d'esclaves fugitifs. Il dit qu'il s'abstient de faire aucune recommandation à cet égard jusqu'à ce qu'il ait obtenu des copies certifiées de l'affaire.

Philadelphie, 26 novembre.

L'honorable John Sergent est mort hier soir en cette ville.

Le sénateur du New-Hampshire.

Boston, 25 novembre.

La législature du New-Hampshire a fixé au 2 décembre l'élection d'un sénateur au Congrès, en remplacement de John P. Hale, dont le terme de service expire le 4 mars prochain.

Réjouissances des démocrates.

Washington, 25 novembre.

Les démocrates de cette région se préparent à célébrer leur triomphe, en donnant un grand festin, en cette ville, mardi prochain. On dit que ce sera quelque chose de grandiose.

Pittsburg, 25 novembre.

L'hon. Walter Forward est mort ce matin en cette ville.

Le fleuve hausse; il y a quatre pieds 6 pouces dans le chenal.

Louisville, 25 novembre.

Il a plu depuis deux jours et la rivière monte.

Les steamboats Germantown et Fanny Smith sont arrivés de la Nlle-Orléans, et ceux dont les noms suivent sont repartis pour ce dernier port: Hungarian, Yuba, Golden Gate, Eliza Battle, H R W Hill, Georgtown, Opelousas et Swallow.

L'AIR ET L'EAU.

Il n'y a pas encore un demi-siècle, dit un journal français, que les machines à vapeur furent appliquées à la navigation des fleuves et des mers; il n'y a guère même qu'une dizaine d'années que l'on a pu et que l'on a osé en construire d'assez puissantes pour traverser les grands océans et relier entre eux les continens les plus éloignés, et voici que peut-être nous sommes à la veille de mettre de côté, comme arriérés, ces puissans chefs-d'œuvre de l'industrie.

Par l'un des plus prochains paquebots qui vont nous arriver d'Amérique, nous aurons le compte rendu des premiers essais d'une machine qui sera mue par la dilatation de l'air échauffé. Que l'on ne croie point que la question ne sera pas complètement et irrévocablement résolue, si les essais dont nous parlons réussissent; car l'on ne répète pas qu'il y a loin de la théorie à la pratique, des essais tentés dans le cabinet de l'inventeur à l'application aux besoins de l'industrie ou de la navigation, car c'est sur un navire de deux mille tonneaux que l'épreuve aura lieu et avec un appareil de cinq ou six cents chevaux de force.

Chacun sait que, dans une machine à vapeur ordinaire, l'eau, portée à un haut degré d'ébullition dans d'immenses chaudières, se dilate en vapeur et va faire élever ou abaisser, par sa force expansive, des pistons suspendus dans les cylindres de fer. Dans la machine à air chaud, au contraire, les chaudières n'existent pas: le foyer est placé immédiatement au-dessous des cylindres de fer et échauffe directement l'air, dont la dilatation doit causer l'élévation ou l'abaissement des pistons. Pour le reste, soit la transmission de la force motrice, soit l'application du mouvement ou sa résignation, l'appareil à air chaud ne diffère pas sensiblement de l'appareil à vapeur.

Il semblerait tout d'abord que cette seule différence apparente de la suppression des chaudières ne dût pas causer une grande révolution dans le monde industriel et maritime; là cependant se trouvent le secret et l'explication de l'immense progrès que la nouvelle machine serait appelée à déterminer.

Une des grandes difficultés que rencontraient les mécaniciens qui cherchaient à substituer l'air à l'eau, résidait dans le peu d'aptitude que possède l'air, dans son état naturel, à absorber presque instantanément une dose excessive ment élevée de calorique. L'expansion de l'air par la chaleur ne faisait pas question: on savait encore que, grace aux imperceptibles molécules d'eau qu'il contient, l'air humide a une plus grande force expansive que l'air sec; que l'air s'étend sous ce rapport son volume de plus de 10 pr. ct. quand on l'élève à 90 degrés Farenheit de chaleur, et que l'air atmosphérique ordinaire augmente son volume de 50 pr. c. s'il est chauffé à la température de l'eau bouillante. Mais il s'agissait d'une part d'élever promptement l'air à une température beaucoup plus haute, et de l'autre de pouvoir le ramasser instantanément à son premier degré de chaleur.

Il fallait de toute nécessité, que la rapidité d'action put se combiner avec l'extrême puissance expansive que l'on cherchait.

C'est ce problème, si nous en croyons les savans américains, que le capitaine suédois Ericsson, l'inventeur de la machine, semblerait avoir résolu de la manière la plus heureuse et la plus complète. C'est en divisant l'air plusieurs milliers de fois par pouce carré, et en le faisant passer à travers des tissus métalliques d'une incroyable finesse superposés ensemble de fois et échauffés à un très haut degré qu'il lui communique une chaleur égale à 480 degrés Farenheit. On conçoit dès lors quelle doit être la force expansive de cet air, et quelle puissance d'ascension il imprime au piston sous lequel il est introduit. L'air échauffé qui a donné cette impulsion au piston ne s'échappe pas quand celui-ci a parcouru la longueur du cylindre; il est reçu dans un réservoir où il ne perd par irradiation qu'environ 30 degrés de sa chaleur: il en résulte une grande économie de combustible, parce qu'au foyer de petite dimension suffit pour réparer cette perte.

Tel est le principe de l'appareil qui doit fonctionner dans les premiers jours de novembre à bord du navire américain l'Ericsson.

Les avantages que ce système présente sur l'ancien peuvent être résumés ainsi: économie d'emplacement, économie d'établissement, économie du combustible, absence de tout danger d'explosion et diminution de frais d'entretien.

F. A. LUMSDEN,

☞ Ex-Membre de la Chambre des Représentans, est porté comme candidat indépendant à la Législature pour le 4me District Représentatif et sera soutenu par SES NOMBREUX AMIS. 23nov

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente à l'encan du navire Avalanche, qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade Banks, pour le compte de qui il appartiendra.

ASSEMBLEE WHIG.

A une assemblée des whigs du troisième district représentatif tenue au "Shades," samedi soir 27 novembre, les personnes dont les noms suivent ont été nommées à l'unanimité pour représenter ce district à la Législature:

J. G. Hunt, Sidney Story, H. J. Ranney, J. L. Shroder, C. E. Wheat, J. M. Hawthorn.

Et les personnes suivantes ont été nommées déléguées à la convention de la ville pour choisir quatre sénateurs:

M. Hurley, R. B. Sykes, H. T. Hays, J. W. Price, Geo. Allen, Wm Christy,

Sur motion, le meeting s'est ajourné.

T. CURRY, président.

Chs. M. Waterman, secrétaire.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 27 novembre.

COTON—Les lettres de l'Asia ont été reçues samedi matin, mais elles ne paraissent pas contenir des ordres importants, car la demande a été limitée et les ventes ne se sont élevées qu'à 4,500 balles.

Inférior, de 7¼ @ 7¾ | Good Middling, de 9¾ @ 9¾
Ordinaire, de 8 — @ 8¼ | Middling Fair, de 9¾ @ 10
Middling, de 8¾ @ 9¼ | Fair,.......... de 10¼ @ 10½

TABAC—Nous n'avons eu connaissance d'aucune vente.

SUCRE—La demande a été active; les ventes se sont élevées à 1,200 boucauts; fair @ fully fair, 8¾ @ 4¼ cts la livre.

MELASSE—1,800 barils ont été vendus de 22½ @ 23 cts le gallon; lots de choix, 23 cts.

FARINE—La demande a été animée. Ventes, 5,000 barils aux cours suivants: 200 et 175 barils Ohio à $4 75; 800 do St-Louis à $4 80, 150 à $4 82½; 400 à $4 85; 400 à $4 70 et 304 do à $5; 200 barils Illinois à $5; 150 extra St-Louis à $5 25 et 1,500 Ohio, à livrer, à $4 75 cts.

FRET—Le fret a haussé de nouveau: 4 navires ont été engagés pour Liverpool à ⅝ d. au navire do pour Gênes à 1⅛ et un navire pour un port d'Europe à des conditions tenues secrètes.

CHANGE—La demande est active:

Sterling, de 108 @ 108½ pour cent de prime.

France, de 5f 21¼ @ 5f. 20¼.

Traites sur New-York à 60 jours 2¼ @ 2½ p. c. d'esc.

A vue, 1 @ 1¼ pour cent d'escompte.

☞ La barque BROTHERS, capitaine Batter, de Bordeaux, est en débarquement vis-à-vis la rue St-Philippe.

Les consignataires sont requis de prendre leur permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis; autrement leurs marchandises seront envoyées à leur frais et risques, dans les magasins de la Douane.

PAUL JUGE FILS & CO., 29nov 27, rue St-Louis

L'Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR (établie en 1832) au no 106, rue du Canal (ancien no 56) est ouverte tous les jours de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter cet établissement.

Il y a une salle de réception affectée spécialement aux visiteurs. Tout le monde peut acquérir une belle écriture et la connaissance de la tenue des livres en prenant de bonnes leçons.

29 nov RUFUS DOLBEAR, 106, rue Canal.

MAGASIN DE TAPIS.

23, Rue Chartres.

NOUS venons de recevoir quelques nouveaux modèles de tapis velours et Bruxelles.

Une grande variété de tapis Bruxelles et Ingrains à trois fils.

Tapis pieds de tables 6 1¼, 12 1¼, 16 1¼.

Tapis de table et de pianos à musique, imprimés et brodés.

Stores pour croisées, tapis d'escaliers, tapis en toile cirée blanches et couleurs.

Tapis en toile cirée de 24 pieds de large, coupés en dimensions données. Le tout offert à des prix au-dessous de ceux des années précédentes.

A. BROUSSEAU & Co, 29nov 23, rue de Chartres.

EN débarquement du navire Brothers, venant de Bordeaux,

[illegible]

Aux Trafiquants avec la Californie et autres.

UNE FACTURE de 400,000 cigares de la Havane des célèbres manufactures Monte Christo et Buena Esperanza, assortis en qualités, prête à être expédiée, comprenant des Regalias, Londres, Cazadores, Panetelas, Millar, Londres et Prensados, tous convenables pour la Californie, la ville ou la campagne. [illegible]

LABORDE & XIQUES, [illegible]

[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Texas, Lawless, Galveston
Steamship Alabama, Ashbury, Apalachicola
Marathon, Tyler, Liverpool
[illegible]
Galena, Lambert, New-York
Heidelberg, Sagory, Havre
Gibson, Fletcher, Londres
Essex, Smith, Liverpool
Atlantic, Welsh, New-York
Goelette Baraca, Taylor, Mobile

Arrivés Samedi.

Navires Hemisphere, Terry, Bath
Quebec, Durfey, New-York
Creole, Pearse, New-York
Enterprise, Colburn, Liverpool
Harriet & Jessie, Miller, Boston
Brick [illegible] Kennedy, Charleston
St George, Thomaston
Manchester, Lewis, Wilmington
Aurora, Sorensen, Rio Janeiro

STEAMBOATS.

Frank Lyon, Ashbury, de Kentucky Bend—coton
Concordia, Ross, Bayou Teche—coton
Pearl, Bordman, Lafourche—mélasse, coton, &c.
Harry Hill, Shaw, Memphis—coton, grain, patates
Joe Rose, Carroll, de Louisville—farine, tabac, lard, viande salée, huile, chandelles, œufs, patates, choux, pommes, [illegible], &c.
Monroe, Gwartney, Yazoo City—coton, &c.
Alton, Lombard, St Louis—graines, beurre, fromage, œufs, huile, patates, pommes, tabac, viandes salées, fruits, &c.

Arrivés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, Brazos Santiago

STEAMBOATS.

Oregon, Heirn, Mobile—coton
Florida, Grant, Mobile—coton, &c.
E D White, Elford, Bâton-Rouge—coton, sucre, mélasse, &c.
Magnolia, Switzer, Camden—coton
T P Leathers, Pierce, Memphis, coton.
Doct. Batey, Wilson, Donaldsonville—mélasse, sucre.
Chancellor No 3, Bacon, Louisville—chargement de provisions assorti.
Eclipse, Sturgeon, Louisville—patates, pommes, œufs, farine, œufs, viandes salées, porc, chandelles, suif, tabac, [illegible] &c.
Ben. Rogers, Montgomery—coton.
Bunker Hill No 3, Eaton, St Louis,—viande salée, patates, pommes, farine, &c.

Montant le Fleuve:

Navire Devonshire.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

Boston, 18 novembre—Arrivée, barque Marcia, Rankin, N-Orléans.

Charleston, 22 novembre—Arrivé, brick Telegraph, Lincoln, N-Orléans; expédié, brick Tartar, Shear, pour la N-Orléans.

Savannah, 22 novembre—Arrivée, barque John Bird, Bird, N-Orléans; expédié, brick Mary B Chappell, Hand, pr N-Orléans.

Ports Etrangers.

Par le steamer Asia.

Liverpool, 4 novembre—Parti, Crescent City, Bellester, N-Orléans, &, Lotus, Watson, do 4, expédié, Plantagenet, Frier, do.

Londres, 4 novembre—Expédié, James Titcomb, Hill, pr Newport & la N-Orléans; chargeant, Ferrand, Henderson, pr N-Orléans.

Havre, 30 octobre—Partis, Venice, Flagg, pour la N-Orléans; Caroline Nesmith, Salsbury, do; Wm Nelson, Chevrier, do.

Bordeaux, 2 novembre—Arrivé, Flora, Austin, N-Orléans; Windsor Castle, Baldy, do; 27 octobre, Gen Thompson, do; 28, Arthur, do; 30, Ashland, do; parti, Bay State, Sylvester, do.

Marseille, 3 novembre—Chargeant Reindeer, Lawrence, N-Orléans, John Currier, do.

Vigo, 19 octobre—Arrivé, Servandita, Sola, de la Nlle-Orléans.

Bristol, 3 novembre—A l'ancre à la hauteur de Pill. Golock, McIntyre, pour la N-Orléans.

Newport, 2 novembre—Expédié, Stephen Glover, Thompson, de la N-Orléans.

Deal, 4 novembre—Arrivé, England, Caldon, N-Orléans, Mercedes, Fenlis, do. Geo Fontaine, de M Emhill, Orr, de Londres, pour la N-Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Covington	Lenora, Dennison	12 h M
Columbia	C E Watkins, Frost	5 h P M
Shreveport	H M Wright, Clark	5 h P M
Memphis	Glen, Burdett	12 h M
Rivière Tensas	Cherokee, Sneddin	5 h P M
Fort Adams	Sydonia, Bell	10 h A M
St-Louis	Bunker Hill, Eaton	5 h P M
Rivière Rouge	Texas Ranger, Stockman	10 h A M
Mobile	Florida, Gibertson	4 h P M
Bâton Rouge	E D White, Elford	10 h A M
Attakapas	A Fenelon, Donalow	5 h P M
Tensas & Macon	Cleopatra, Ross	5 h P M
St Louis	Pacific, Fithian	5 h P M
Louisville	Chancellor Bacon	5 h P M
Rivière Rouge	Cuban, Dunn	5 h P M
Rivière Yazoo	Monroe, Gwartney	5 h P M

NAVIRES EN CHARGE POUR L'ETRANGER

☞ Les bâtiments dont la nation n'est pas désignée, sont américains.

NOMS.—CAPITAINES.—CONSIGNATAIRES

Anvers.

Ship Escandida, Barstow, J P Whitney & Co

Bordeaux.

Bark Louisa Shas, Hyler, H W Baxter
Brig Nautilus, Seldon, W J Dewey

Brême.

Bark brem. Stephan, Rose, B Kock & co

Europe.

Bark span. Balear, Canton, Puig, Mir & co
Ship Brilliant, Miller, J P Whitney & Co
Ship Wm Jarvis, Ballard, J P Whitney & Co

Gênes.

Cutter sar. Delfino, Filiberti, Sarelli & Co
Ship Sea Lion, Wilner, J P Whitney & Co

Glasgow.

Ship Cornelia, Devereux, J P Whitney & Co
Ship Hannah Crocker, Brown, J P Whitney & Co
Ship May Flower, Crabtree, J P Whitney & Co
Ship Ohio, Conklin, Giffney & Lovell

Hambourg.

Bark ham. Copernicus, Meyer, J P Whitney & Co

Havre.

Ship fr. Belle-Assise, Grelon, T Farish
Ship Charlemagne, Singer, H Baxter
Ship Corinthian, Ober, H Baxter
Ship C & M Chatt, Emerson, J P Whitney & Co
Ship Emperor, Haag, T C Jenkins
Ship Germania, Wood, F Block
Ship Globe, Baker, Wm W Offenmark
Ship Inca, May, J P Whitney & Co
Ship Jane H Glidden, Howes, J H Ambridge & Co
Ship John Spear, Spear, F Block
Ship Joseph Holmes, Adams, J P Whitney & Co
Ship Manchester, Tyler, T C Jenkins
Bark Mary Dale, Doves, J H Hass
Bark Rodina, Dillingham, F Block

Havane.

Brig P Soulé, Smith, S de Visser & Co

Hull.

Bark hamb. Washington, Dau, J P Whitney & Co

Liverpool

Ship Agnes, Scott, J P Whitney & Co
Ship brit. Alexander Grant, Guthrie, T Barrow & Co
Ship Anna Rich, Bo[illegible], Giffney & Lovell
Ship Annapolis, Graham, J H Ambridge & Co
Ship Asia, Maxwell, Magee, Ulborn & Co
Bark brit. Asia, Thompson, J P Maxwell & Co
Ship Atlas, Lebron, J P Whitney & Co
Ship Astoria, Jenkins, J W Oliver & Co
Ship Bellcarrigg, Allen, John Toole
Ship Cheshire, Huntington, T C Jenkins
Ship Clarissa Currier, Knapp, J P Whitney & Co
Ship Chas Chaloner, Thomson, Giffney & Lovell
Ship Calcutta, Loring, J P Whitney & Co
Ship Charles Cooper, Cotter, T C Jenkins
Ship Chesapeake, Lambert, H Baxter
Ship Chimborazo, Webb, J P Whitney & Co
Ship Cambysses, Wilson, Jos Walsing & Co
Brig brig Clarence, Vallair, J P Whitney & Co
Ship Dauphin, Davis, [illegible]
Ship Ebro Queen, Gore, Giffney & Lovell
Bark brem. Eduard, Weissmeyer, B Kock & co
Ship Elizabeth, Bliss, J S Waters & Co
Ship Empire Queen, Porter, Levi H Gale
Ship Eva, Phillbrook, J P Whitney & Co
Ship Fairfield, Loveland, Ansley & Bramwell
Ship Forest King, Allen, Ansley & Bramwell
Ship Harriet Amelia, Trott, Gwathmey & Dowell
Brig swed. Hebe, Fleetwood, H Baxter
Ship Horizon, Thompson, J J Whitney & Co
Ship International, Brown, J P Whitney & Co
Ship Jas N Cooper, Lowell, Levi H Gale
Ship James Wright, Clark, H Baxter
Ship Jane Henderson, Collier, G W Hyman
Ship brit. Lady Sale, Mackay, P Maxwell & Co
Ship Leviathan, Knapp, Giffney & Lovell
Ship Mary Ward, Moody, Giffney & Lovell
Ship Mary Flower, Cooper, J P Whitney & Co
Ship Mountaineer, Robinson, J P Whitney & Co
Ship Mt Washington, Goodwin, L H Gale
Ship North Atlantic, Cook, J P Whitney & Co
Ship Onward, Chase, J P Whitney & Co
Ship Osborne, Lowell, Giffney & Lovell
Ship Otzeanthe, Young, J H Ambridge & Co
Bark brit. Pandora, Wemyss, Magee, Ulborn & Co
Ship brit. Queen, McCartney, Magee & Co
Ship hamb. Sir Robt Peel, Wetzholz, J P Whitney & Co
Ship Robt Kelly, Barstow, J P Whitney & Co
Ship Saxon, Crosby, Giffney & Lovell
Ship Silas Greenman, Spencer, J P Whitney & Co
Bark brit. Snowden, Walker, Magee & Co
Ship Sophson, Soule, T C Jenkins
Ship Thiel, Foster, Levi H Gale
Ship Vanguard, Norton, Ansley & Bramwell
Bark Vermont, Dinsmore, T C Jenkins
Ship Wales, Lambert, J P Whitney & Co

Trieste.

Bark brit. Frederick, Frisk, J P Whitney & Co
Bark hab. Hanna, Schott, F Block
Ship Medemach, Hickey, J P Whitney & Co
Ship Nathan Hanau, Holmes, J P Whitney & Co
Ship norw. Oceana, Stephenson, J P Whitney & Co
Ship norw. Prinds Oscar, Stephenson, F Block

Rio-Janeiro.

Bark Indus, Thompson, G Nathan

Tampico.

Schr Oregon, Walters, O Wickham

Vera-Cruz.

Brig American, Maloney, Wm B Brown
Sch. Eagle, Buxsom, O Wickham

AVIS

Aux habitants sucriers de la Louisiane.

LE soussigné, agent aux Etats-Unis du nouveau système amélioré de RAMOS pour la FABRICATION DU SUCRE, informe le public que l'essai annoncé le 9, 11 et 12 du courant, dans les journaux de cette ville, et qui devait démontrer la supériorité du nouveau système sur l'ancien, a eu lieu sur l'habitation de M. F. W. Mason avec les cannes provenant du même morceau de terre et avec la même quantité de dite canne. Ces deux qualités de sucre ont été mises en boucauts et peuvent être vues par les planteurs qui désirent juger de la différence qui existe entre elles et de la quantité de sucre produite par chacun des deux systèmes. La différence ne sera pas moins de 25 à 30 pour cent au-dessus de l'ancien système.

L'habitation continuera faire du sucre avec les grands obstacles qu'avait rencontrés l'inventeur lors de son essai, par suite de son ignorance de la langue du pays qui l'empêchait d'être toujours compris dans un genre de travail qui n'admet pas de détail.

Ces deux sucres seront pesés et évalués d'ici à huit ou dix jours. Le soussigné offre de faire connaître le résultat certifié par les personnes qui seront chargées de l'évaluation. JAMES C. GALLAHER.

AU LIVRE ROUGE,

36, rue de Chartres.

REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre:

Histoire naturelle de la maladie, par Raspail.
[illegible]
Dictionnaire de médecine, par Nysten.
Médecine Domestique, par Buchan.
Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie.
Chansons de la Fable.
Voyage en Zig Zag.
Mémoires d'Outre-Tombe (édition de Paris).
Chansons nationales et populaires.

FORMAT IN 18:

La Dame aux Camélias.
[illegible]
Souvenirs de Voyages, par Mme Girardin.
Voyage autour de ma Maîtresse.
Les Funambules, par Champfleury.
Causeries du lundi, par Sainte-Beuve.
Nouvelles, par Charles Reybaud.
La Révolution Sociale, par Proudhon.
Et un lot de Romans illustrés à bon marché.

Articles de Bureau et de Dessin, Etudes de Feuilles, Jullien, Hubert, Jacottet; Principes de Paysage; Papier à dessin; Papier anglais pour dessin, Papier crayon, etc.

A. FAYA & Co., 25 nov—15f 36, rue de Chartres.

URIAH A. POLLARD & Co.

No 76, rue du Canal, entre Chartres et Levée,

VIENNENT de recevoir par les récents arrivages du Nord les articles suivants, convenables aux marchands de la ville et de la campagne:

[illegible]

COLLEGE DE SPRINGHILL.

UN des Préfets de ce Collège est en ce moment à la Nlle-Orléans et se tiendra à l'Ecole située au coin des rues Baronne et Commune. Il partira de la ville mardi 30 novembre, à 4 heures, par le chemin de fer du lac Pontchartrain, avec les élèves qui lui seront confiés. 27nov—3f

L. BINOCHE,

60, rue de Chartres, encoignure Bienville,

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il fera lundi prochain, 29 novembre, l'ouverture de ses grands assortiments de nouveautés d'hiver, consistant en CHAPEAUX DE DAMES, coiffures en tous genres; manteaux Talma, Lazara, Chambord, Ambra, etc. Mantelets Pages, Raphaël, Charles IX, etc. Un grand assortiment de lingeries en tous genres, tels que cols Richelieu, Mousquetaires et autres; camisoles garnies et Pages, gilets dentelle et mousseline brodés, dentelles guipure, point d'Angleterre, Valenciennes, etc. Manchettes de fourrure; de soie, velours, Lamées, etc. Robes albanaises gros d'Orient et velours de soie à volants et autres; de mousseline soie; robes foulards riches, du cachemire; châles et robes crêpe de Chine, drap de dames pour manteaux. Un choix magnifique de sacs, bourses, parasols, éventails, pommes d'ombrelle, portes-monnaie et autres articles de fantaisie qu'il vendra à des prix très modérés. 27nov—6

MADAME FREMINEAU prévient les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, un joli choix de MARCHANDISES qu'elle offre à vendre à des prix très modérés. No 112, rue du Canal. 27nov—15

Echange.

LE propriétaire d'un lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent situé rue des Ursulines entre Bourgogne et Dauphine, ainsi que la maison No 63, rue des Champs-Elysées, désire vendre ces deux propriétés et prendrait de bons nègres en paiement. S'adresser rue Commune No 95. 27nov

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
100 caisses de 12 bocaux, fruits assortis,
50 caisses de 12 do abricots,
25 do de 12 do poires,
50 do de 12 do prunes,
100 do de 12 do cerises,
27 nov F. ROUMIEU, No 30, St Louis

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 27 nov 30, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—650,000 cigares regalias, demi regalias militares, Londres &c., en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par 27 nov R. CAHUZAC & Co., 30 Vieille Levée

CAFE de la Havane—21 sacs de première qualité, en débarquement de la goëlette Midas, et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 27 nov 30 Vieille Levée

CIDRE Ensorti, de Bell Turbing, à vendre par 27 nov E. HART & Co, 79 Tchoupitoulas

BISCUITS Crackuel—400 boîtes Huntley & Palmers Biscuits Cracknel, reçu par le navire St. Pétersburg, de Londres, à vendre par DUNTZE & IKEN, 27 nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

FROMAGE anglais—Un petit lot de fromage Stilton, double Gloucester et Chedder, reçu par le navire St-Petersburg, de Londres, à vendre par DUNTZE & IKEN, 27 nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

PICKLES anglais—Un assortiment de Crosse & Blackwell Pickles, sur le navire St-Petersburg, de Londres, à vendre par DUNTZE & IKEN, 27 nov 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
9 barriques vin rouge Pauillac Médoc pour familles
42 " " St Estèphe,
20 " " Graves Blanque-fort,
91 barils vin blanc Haut Sauterne, J. Doessteing & Co.
12 quarts pipes vieille eau de vie Hy Sutton 1800
20 caisses cognac de Louis Frères & Co.
A vendre par B. TALAMON, 24 nov 186, rue Royale

COGNAC Sutton—En débarquement du N. H. Wolfe, venant de Bordeaux—11¼ vieux Cognac H. Sutton 1831, à vendre par B. TALAMON, 24 nov 186, rue Royale

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux—51 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, 54 do do do Pauillac, 35 do do do St Julien, 54 do do do Haut Sauterne, 11 balles bouchons assortis, 5 barils vinaigre de Meunier Frères, 40 barriques vin blanc Haut Sauterne Ducasteing. A vendre par B. TALAMON, 24 nov 186 rue Royale

EN débarquement du Cumberland, de Marseille, 40 pipes vin rouge de Bergasse, 20 paniers, bouteilles vides 20 onces, 150 caisses Vermouth de Noilly, 100 do vin muscat, A vendre par B. TALAMON, 24 nov 186, Royale

EN débarquement du Cumberland, de Marseille, 200 caisses Vermouth La Noilly Fils & Co. 100 caisses Vermouth Turino, 100 caisses absinthe La Noilly Fils & Co, 100 caisses salaisons assorties, 100 caisses vin Muscat Frontignan, 50 caisses eau de fleurs d'oranger, 40 quarts à adère imitation. A vendre par A. GIRAUD, 24 nov 46, Vieille Levée

EN débarquement du Prince Oscar, de Bordeaux, 50 barriques vin rouge bon ordinaire, 30 caisses fruits à l'eau de vie. A vendre par A. GIRAUD, 24 nov 46, Vieille Levée

CHAMPAGNE—25 paniers champagne qualité supérieure, à vendre par A. GIRAUD, 24 nov 46, Vieille Levée

CURACAO et marasquino—6 caisses curaçao qualité supérieure, 8 caisses marasquino, qualité supérieure, importation directe, à vendre par A. GIRAUD, 24 nov 46, Vieille Levée

REÇU par le navire Prince Oscar, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
136 barriques vin rouge,
30 barils do blanc,
100 caisses do rouge,
25 do fruits à l'eau de vie,
100 quarts cognac La Rochelle, 4me preuve,
2 caisses saucissons d'Arles,
15 barils vinaigre de vin blanc,
64 caisses bougies françaises,
24 nov Ino. DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée

Ficelle française!

7 FOUCAUTS de ficelle en pelottes et en écheveaux, à vendre par BERNARD TURPIN, 24 nov No 20, Vieille Levée

INDIGO Guatemala—4 balles indigo de Guatemala à vendre par BERNARD TURPIN, 24 nov No 20, Vieille Levée

VIN BLANC—90 barils vin blanc, en débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 24 nov 30, Vieille Levée

BOUCHONS VELOUTES—40 milliers bouchons veloutés, en débarquement du navire Prince Oscar, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 24 nov 30, Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—2000 demi et 1000 quarts de boites sardines, en débarquement du Prince Oscar, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 24 nov 30, Vieille Levée

VIN DE BERGASSE—50 barriques vin rouge Bergasse, en débarquement du navire Cumberland, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 24 nov 30, Vieille Levée

CHANGE—Sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A. CARRIERE, 24 nov 25, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux:
13 barriques vin rouge St Julien,
52 do do do Queyries,
12 do do do St Estèphe,
9 demi do vin blanc Haut Sauterne,
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien,
50 do do blanc Haut Sauterne,
100 paniers anisette extra superfine,
3 caisses confitures assorties,
30 do fruits au jus de Teyssonneau,
10 do do do Jorre & Co,
30 do prunes sèches,
1000 demi boîtes petits pois, 200 boîtes idem.
A vendre par FERROS FRERES, 24nov 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine.

EN débarquement des navires Atlas et Annawan, du Havre—
600 livres saucissons de Lyon,
30 paniers de 12 bouteilles Champagne Verzenay
20 do 24 ½ do do do
20 do 12 do do Sillery mousseux,
35 do 24 ½ do do do
20 do 12 do do Sillery supérieur,
A vendre par FERROS FRERES, 17nov 247 & 249 rue Royale enc. Dumaine

CAISSES vides en bois et en fer blanc, à vendre chez RICHARD ALDIGE & Co., 24nov No 35, rue de Chartres.

ARRIVES par les navires Robert Kelly, Annapolis, et Annawan, du Havre, un bel assortiment de popelines, articles de Paris, soieries, foulards, mousselines de laine, mousselines, bonneterie, etc. RICHARD ALDIGE & Co., 24nov 35, rue de Chartres.

100 Paniers Champagne bonne qualité arrivés par le navire Annapolis, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par RICHARD ALDIGE & Co., 24nov 35, rue de Chartres.

CHAMPAGNE—80 paniers vin de Champagne qualité très supérieure, en débarquement du navire Belle-Assise, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov 147, rue Royale

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux—40 barriques vin rouge côte de Fleirac, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov 147, rue Royale

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux: 20 barils vinaigre de vin blanc, 90 caisses fruits au jus de Teyssonneau jeune, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov 147, rue Royale

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux—30 caisses prunes sèches, en bocaux et en boîtes transparentes,—30 caisses fruits au jus, de Teyssonneau jeune,—20 caisses cerises à l'eau de vie—84 caisses fruits assortis à l'eau de vie comme suit: prunes, poires, abricots et pêches,—16 barriques vin rouge St-Emilion, qualité supérieure,—12 do do do très vieux. A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov 147, rue Royale

VINS rouges en caisses—300 caisses vin rouge bon ordinaire Pauillac Médoc, en débarquement du navire Vermont, à vendre par 24 nov NUMA LACOSTE, 147, rue Royale

EN débarquement du navire Cumberland, de Marseille—50 barriques vin de Bergasse, 4 balles bouchons pointus, A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov No 147 rue Royale

COGNACS—25 quarts Cognac W. Florio, 12 do do J. Augustin, 25 barriques do do, 8 quarts vieux do E. Gaudy, A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—5 barils véritables saucissons de Lyon, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov No 147, rue Royale

ABSINTHE suisse—50 caisses véritable absinthe suisse, en débarquement du navire Annapolis du Havre et à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov No 147 rue Royale

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux—25 caisses fruits au jus assortis, marque Joseph Pomen, [illegible] A vendre par J. H. PELAU & Co., 24 nov 21 et 23, rue Gravier

SARDINES à l'huile—2000 demi et 2000 quarts de boîtes sardines, en débarquement du navire Prince Oscar, A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 23 nov 17 et 19, rue de [illegible]

EAU-DE-VIE—[illegible] A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 23 nov 17 & 19, rue St-Louis

[illegible]

Bureau du Grand Secrétaire de la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 26 novembre 1852.

Les membres de l'Ordre Maçonnique de cette juridiction sont priés de se joindre à la procession funèbre et d'assister aux cérémonies qui auront lieu le 9 décembre prochain, par ordre du comité d'arrangements nommé par la ville, en l'honneur des Frères Henry Clay, John C. Calhoun et Daniel Webster.

Les Frères se réuniront à cet effet à 9 heures et demie du matin, en costume régulier et au deuil maçonnique, gants et tabliers blancs, à la Loge Maçonnique, au coin des rues Baronne et Perdido, où le cortège sera organisé par le Grand Maréchal de la Grande Loge et ses Assistants.

Les Frères sont instamment priés d'être présents, et les Frères étrangers sont invités à se joindre à la procession.

Par ordre du Grand Maître, EDWARD BARNETT, 24nov Grand Secrétaire.

M. le rédacteur de l'Abeille,

☞ Ne pouvant acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. M. STRECK pour le service qu'il a rendu au steamboat DANIEL BOONE le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui tous les égards dûs à un obligeant et désintéressé gentilhomme.

Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852. 13nov—30f PAUL LACROIX

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 19 novembre 1852.

A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Alfred Penn a été élu président en remplacement de Christopher Adams Jr, décédé. GEO. A. FREMET, 20 nov—15 f Caissier

INSTITUTION GOUBAULT,

No 184, rue Toulouse.

M. et Mme BOURSIER, successeurs.

A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier.

Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS INSTITUTION GOUBAULT.

No 184, rue Toulouse.

M. et Mme Boursier, successeurs.

LES ouvriers qui désirent apprendre sur tout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique.

Prix: quatre piastres par mois payable d'avance. 15nov—6m

PHARMACIE DE D. PERES, ENCOIGNURE BOURBON ET TOULOUSE.

SEUL DEPOT DES PASTILLES DE V. LEPERE,

Si avantageusement connues pour la guérison des rhumes, catarrhes et autres affections de poitrine. La réputation méritée de ce médicament nous dispense d'en donner de plus amples détails, chacun pouvant du reste en trouver la composition dans tous les ouvrages de pharmacie.

Reçu aussi tout récemment un assortiment de spécialités françaises, à savoir:

Papier Fayard et Blayn.
Graisse de santé du Dr Frank,
Fumi steur pectoral d'Espic,
Chocolat Menier,
Clysopompes et hydroclyses d'A. Petit.

Une grande variété d'instruments en verre, seringues à boule modérateur, pèse sangsues à repoussoir, ventouses, bouts de sein, fioles homœopathiques, dacons à acide nitrique pour bijoutiers, petites lampes à camphine, bandages fins et ordinaires. Produits chimiques &c. 26 nov

Bon marché! bon marché! LIQUIDATION SANS RESERVE!

SUR le point d'entreprendre une autre branche de commerce, le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a pris la détermination bien formelle de liquider dans le plus bref délai.

Il offre donc tout son stock de marchandises AU PRIX COUTANT! en gros et en détail, soit pour du comptant, soit pour de bons billets.

Son stock comprend entr'autres les articles suivants: Broches, Pendants et Boutons d'oreilles, Epinglettes, Bouts de chemises, Bagues, &c.

En brillant:

Un bel assortiment de BIJOUTERIE FINE, comprenant Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Epingles, Médaillons, Bagues de toute espèce pour dames et pour hommes. Chaînes d'or, Tabatières d'or et d'argent, Dés d'or et d'argent, Porte-plumes et Porte-mines en or et en argent, Parures complètes en perles fines, en or et pierres précieuses; objets d'ARGENTERIE, et un joli choix d'articles de fantaisie et de goût, en porcelaine, marbre et bronze, dont l'énumération serait trop longue.

Le soussigné invite toutes les personnes qui ont à faire des achats dans ce genre à venir juger par elles-mêmes, elles seront à même de faire de bons marchés.

Un escompte libéral sera alloué aux marchands de la ville et de la campagne.

C. REDON, 123, rue Royale, 16 nov—15f près de l'enc. St-Louis.

Forge à vendre pour cause de départ.

LE soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Casacalvo, à quelques pas de distance de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientelle. Il offre aussi un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet; ainsi que le terrain et les édifices. Pour les conditions qui sont très avantageuses, s'adresser sur les lieux à JEAN BERTRAND MONTANE. 13 nov

MADAME E. FOURNIER, 92, RUE BOURBON, 92, Entre Canal et Douane.

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames 20 oct—3m

Société.

NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission sur place.

J. M. LAPEYRE, M. J. BUJAC.

Nlle Orléans, 1 nov—[illegible]

A VENDRE—Un jeune cheval de selle, très doux, acclimaté et allant parfaitement bien au harnais. S'adresser rue Commune, No 56. 17 nov—77 [illegible]

Charbon Canel de Gaz, de Glasgow.

1000 TONNEAUX du véritable charbon de gaz de Clyde, venant d'Ecosse, et le meilleur dépôt de charbon de cette ville, à vendre au bas prix de $1 le baril, livré dans n'importe quelle partie de la ville.

Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis à vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 2nov—6 16, rue Poydras.

Charbon de Pittsburg.

3000 barils charbon de Pittsburg en gros morceaux, en débarquement, à vendre aux personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver. Le charbon sera vendu à bas prix s'il est pris sur la Levée.

Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis-à-vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 2nov—6 17, rue Poydras.

Vor. HEBERT & Cie. 149, rue de Chartres, Par le Robert Kelly,

2,500 OUVRAGES Français, (édition à bon marché) Histoire,—Littérature,—Voyages,—Romans, etc. etc.

Fleming et Tibbins Dictionnaire anglais et français. Boucherelle Dictionnaire français.

Médecine.

FLEURY—Hydrothérapie,
JAMIN—Anatomie descriptive.

Littérature.

FOUVESTRE E. LES CLAIRIERES, 1 vol in—12,
MUSSET (de) Alfred, poésies nouvelles.

Dessin.

Papier pour plan (toile fin) Grand Monde, Grand Aigle—Bristol,—Torchon etc. etc.—couleurs à l'eau (Newmann) Pinceau et estampes assorties, etc, etc. chez Vor. HEBERT & Cie, 22nov 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE LELIEVRE, 210, rue Royale.

A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres.

Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.

L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.

Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications.

Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que $4 le cent. 6nov

PAR le navire N. H. Wolfe, de Bordeaux, 135 caisses fruits assortis au jus, de Teyssonneau, 50 futailles eau de-vie de St-George, 5 demi eau-de-vie "United Proprietors," 30 quarts do do, 45 barils do La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co, 22nov 29, rue Conti.

PAR les navires Annapolis, Annawan et Corinthian du Havre:

115 paniers champagne H. Delbordes fils, Avize; 75 paniers champagne J. Perrier fils, Chalons sur Marne; 25 caisses sardines à l'huile Marquet Jne, Port Louis, Morbihan, à vendre par THOMAS PINET & Co, 18nov 29 rue Conti

Avis aux Distillateurs.

A VENDRE—Deux superbes foudres de la contenance de 200 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France.

par P. BOYER FRERES, 29 oct Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

A VENDRE en magasin:—25 barriques vin rouge Médoc, 30 do bon ordinaire. 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 octaves cognac St Georges, 6 pipes Louis LeBerton & Co vieux, 1200 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Hte-Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc.

P. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville.

Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe, 141 barriques vin rouge Montgaillo & Buset. 29 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné: 40 barriques vin rouge (Montferrand), 15 barriques vin rouge Château Lafitte, 10 do do do vieux, 20 barils Porto (ordinaire), 10 do do (F. Durand), 16 oct NADAU DU TREIL, 26, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 caisses vin de Rhin très vieux, différentes marques, 20 caisses vin du Rhin très vieux, 40 barils Monongahela et Bourbon whiskey, et un assortiment de cognac, genièvre de Hollande, absynthe, brandy, rhum, etc., etc. NADAU DU TREIL, 16nov 26, rue St-Louis.

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 25 barriques vin rouge Montferrant. 50 barils vin blanc Haut Sauterne. J. E. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre: 4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. E. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Corinthian, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons, 200 de 3, 300 de 1 do., à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 nov 27, rue St-Louis

M. ST MARC donne des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France, il a longtemps dirigé des bacheliers; il consacre l'instruction des jeunes gens destinés à la profession élevée, et des jeunes personnes qui ont à la première éducation a fait naître le goût des belles lettres. On trouve son adresse chez M. [illegible] Defau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Dalcroix, marchand de papiers, rue [illegible], encoignure de Canal. 7 oct

A LOUER—[illegible] chambres vacantes [illegible] Robert Kelly, du Havre: 7 barriques [illegible] A. COUSIN & SAMSON, 12, rue Bienville

REÇU par le [illegible] de New-York, [illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi, 29 novembre,

Début de M. DELAVARDE, Ténor Grand Opéra—Mme LEONIE, dugazon.

GUILLAUME TELL,

Grand opéra en 3 actes, de Rossini.

☞ On commencera à 6 heures et demie.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c, de Signor Pinnocchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les Frères, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petits affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

M. et Mme ANGELINA, outre les danses connues, apprendront cet hiver LA PURITANA, nouvelle danse déjà dansée et très goûtée parmi les familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par sa grâce et son élégance.

Leur musique est à vendre à leur académie de danse, 198, rue Carondelet. 15nov—1m

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à son but acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. 27oct—6m No 106, rue et Charles.

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations non-contestées contre l'ancienne ville, l'une des trois anciennes municipalités ou la ville de Lafayette, sont priées de les présenter au bureau du Contrôleur, afin qu'elles soient réglées avant le 1er décembre prochain.

WM. P. CONVERSE, Président du comité de finances du Bureau des Aldermen.

L. H. PLACE, Président du comité de finances du Bureau des Assistants Aldermen. 22nov

REÇU par le navire Robert Kelly et à vendre par les soussignés—150 douzaines chemises toile, toile et coton, et de couleurs. LION, PINGARD & CO., 2nov Enc. Bienville et Royale.

RHUM DE LA JAMAIQUE—9 barriques vieux rhum de la Jamaïque, bonne qualité. 3 barriques de imitation Nlle Angleterre, 4me preuve, à vendre par JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson 2nov et 12, Toulouse.

TUILES EN ARDOISE—3000 tuiles en ardoises en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson 2nov et 12, Toulouse

EN débarquement du navire Cumberland, de Marseille: 350 paniers huile d'olive, surfine, de 24 onces, Mme Sue, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 26nov 9 et 10, Jefferson

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux, 20 barriques vin rouge Bordeaux à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25nov 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Prinz Oscar, de Bordeaux—300 barriques vin rouge Bordeaux et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25nov 13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du navire Cumberland de Marseille—50 barriques vin rouge Bergasse et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25nov 13 et 15, rue St Louis

EN magasin et à vendre—200 barils vin de côte, QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25 nov 13 et 15, rue St Louis

EN magasin et à vendre—[illegible] barils [illegible] française, QUEYROUZE & LANGSDORFF, 25nov 13 et 15 rue St Louis.

100 Caisses VERMOUTH, de Noilly; 200 caisses Vin MUSCAT, Lafer, En débarquement du navire Cumberland, de Marseille, à vendre par FRED. LOISON, 25nov 24 rue de la Douane.

INDIGO—20 surons Caracas et 10 caisses Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 25 nov 29 Vieille Levée

HUILE de lin—70 barils huile de lin, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 25 nov 29 Vieille Levée

HUILE DE BALEINE—25 barils huile de première qualité, en débarquement du navire, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 25 nov 29 Vieille Levée

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge ordinaire, 25 barils vin ordinaire, à vendre par E. DECHAMPS, rue Condé, 67. 25nov

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge, 12 barils Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, rue Condé, 67. 25nov

EN débarquement du navire N. H. Wolf, de Bordeaux: 24 barriques vin rouge, 12 barils Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, rue Condé 67 25nov

FRUITS au jus—Par l'Elizabeth, de Bordeaux, 15 caisses pêches au jus, 10 do fruits assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, 26 nov enc. Royale et Conti

BALAIS à livrer par le navire Geo Berry attendu de Bordeaux: 20 barriques vin rouge 20 do vin blanc; 140 barils vin blanc; 11 caisses vin rouge; 12 caisses vin blanc; 15 barils Vieux Macon; 30 do Marie Castillon Jr 1825; 157 caisses absynthe, Sauvageol, Bruxton & Co, 12 caisses Vermouth, CH. CAVAROC, 25nov—6t 30 rue Bienville

ATTENDU par le navire Prince Oscar, 25 caisses prunes à l'eau-de-vie, 25 do abricots do, 25 do fruits assortis do, A vendre par PAUL LACROIX, 25nov 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire General Berry, 12 caisses fruits au jus assortis, à vendre par PAUL LACROIX, 25nov 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Bay State, 26 barriques vin rouge ordinaire, 54 demi do do do A vendre par PAUL LACROIX, 25nov 13, Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Wolfe—80 barriques vin rouge bon ordinaire, par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

CIGARES de la Havane—126,800, la plus grande partie Regalias, marques de choix, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane et à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

On a reçu au magasin No 32, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, et No 22, au coin des rues Royale et Douane. 23nov

Corsets Coutil Fil et Satin.

3 CAISSES de 116 chaque, par le navire Belle Assise, du Havre, à vendre par FRED. LOISON, 24, Douane. 23nov

GROS du Rhin noir—1 caisse de 30 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

CRAVATES soie noire—30 douzaines assorties, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

FOULARDS soie assortis—50 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

VIN BLANC—36 barriques Haut Sauterne, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

RIZ—50 tierçons, en débarquement de la barque Cherokee, et à vendre par 23 nov E. J. HART & CO. 79, rue Tchoupitoulas.

RIZ de la Caroline.—50 boucauts riz qualité, en débarquement de la barque Cherokee, à vendre par B. VALES, 23nov 73, rue des Magasins.

HAUT BARSAC et HAUT SAUTERNE — 200 caisses vieux vin blanc de 1846, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

MARASCHINO—50 caisses marasquino première qualité, d'importation directe, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR—40 caisses vieux vin rouge Chateau Belair, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

En Magasin.

VERMOUTH—150 caisses Vermouth de Noilly. MUSCAT—400 do Muscat Frontignan, ABSINTHE—50 do absinthe Sauvageol et Brunelon, à vendre par JOSEPH LANATA, 23nov No 11, Jefferson et 12, Toulouse.

Rue Royale, 141, en face l'Hôtel St.-Louis.

MADEMOISELLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France son assortiment de MODES ET LINGERIES NOUVELLES, qu'elle en fera l'ouvert re vendredi 19 novembre. 18nov—15f C. GUERIN.

LEÇONS PAR M. JEGOU,

Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques,

RUE ST-PIERRE, No 95, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES. Références, Maison Beauregard. nov16—1m

Jouets et articles de fantaisie.

E. LUSSAN,

Rue Royale, No 168, près l'encoignure Conti,

PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaie pour hommes et dames, coiffures en poudre pour théâtres et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc.

Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix.

Mme LUSSAN

Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés.

BRODERIES en or et en argent

Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderies en argent, or, soie, etc., sur costumes, gilets de bal, chemises, [illegible], robes, châles, etc. 15 nov—3m

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de Sebel.

Nlle-Orléans, 16 novembre 1852.

L'AGENCE [illegible] ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place. L. MATTHEWS, [illegible]

JULIUS [illegible], Papetier et Relieur,

a transporté son magasin du No [illegible] rue Bienville.

L'ouvrage qui lui sera donné sera fait, comme par le passé, avec soin et promptitude. 5 nov—3f

Esclaves à vendre.

UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. Les lots esclaves ont été achetés avec soin et viennent d'arriver et sont vendus en tout point sous garantie.

WALTER L. CAMPBELL, 1 nov—6m Ancien établissement de Mathers

EN débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par les soussignés: Un assortiment de choix de cigares de la Havane, comprenant en partie, les marques les plus recherchées, telles que Intimidad, Cabañas, Castillo de Madrid, Balles Aveé, Gonzalo Rubin, La Fe, [illegible], Londres, Panetelas, Millar, Londres et Millars, Londres, Pressados, etc., etc. DELVAILLE & MORENO, 29 nov [illegible] St-Louis

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.

DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 43, rue Carondelet, jusqu'au 8 décembre prochain, pour le nivellement, la maçonnerie, les ponts et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississippi, distance 51 milles.

Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la passe Sud, Manchac.

Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendant à travers les marais du lac et comprenant les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, le reste est à travers des plaines solides.

Les paiements seront faits comptant moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.

Des preuves satisfaisantes des moyens d'action du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.

Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.

JAMES CLARKE, 9 nov Ingénieur en chef

AVIS IMPORTANT. MAGASINS A PRIX FIXE. B. LAVIE.

A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, habillemens confectionnés, chapeaux, casquettes et malles.

Toutes ces marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.

Elles seront vendues au plus bas prix dans les magasins suivans:

Au No 2 Bassin neuf,

Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne.

Et au No 210, rue Poydras en face du marché.

Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et filettes, qu'il vient précisément d'être offert. 2 nov—1m B. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.

CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No 150, rue du Canal, W. H. Williams, 127, rue Carondelet, J. A. Bradbury, à l'hôpital.

Conditions:

Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour

Esclaves.......................$1 par jour.

Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

Demande de servante.

ON demande une servante qui soit chambrière et couturière. On donnerait la préférence à une Française ou à une Allemande.

☞ S'adresser au No 5 rue des Magasins. 18 nov—6

LES soussignés, agents de la manufacture de barils de la Louisiane, de MM. Mohmer et Reynes, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que le susdit établissement est maintenant en pleine opération. Les ordres qui leur seront envoyés seront remplis dans le plus bref délai et au plus bas prix du marché. On garantit que tous les barils sont faits avec les meilleurs matériaux.

ROMAN & KERNION, 18 nov—30t No 2, Front Levée.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Cabrer, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, [illegible] de toute sûreté qu'on embarquera sur ce bateau seront assurés aux taux accordés de prime par nos compagnies d'assurance de cette ville.

RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. O. SHAW, Inspecteurs de la coque.

JOSIAH LOVETT, Inspecteur des bouilloires, 14 oct—60t

P. ALEXANDRE LANAUZE,

EN LIQUIDATION—Vente au prix coutant.

LE soussigné offre à vendre au No 50, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en grosse dont gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne ont pris de venir examiner l'assortiment. 15 oct—3m P. A. LANAUZE.

DUMEIS & CLEMENT, Jardiniers fleuristes et pépiniéristes décorateurs,

Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés. 28 oct—3m

MODES ET NOUVEAUTES! C. YALE Jr. & Co, 27, Rue des Magasins,

RECOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveauté, tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTTES, FOURNITURES POUR MODISTES, Ainsi que

Mérinos, Cachemires, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.

Le tout aux prix réduits, méritant l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21sep—3m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co., 21 nov—1an 93, rue Gravier

Avances sur consignations.

JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORNIO Jr, 44, Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 1Aug—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules.

BROQUERE & Co. ont transporté leurs bureaux du No 95, rue Bienville au No 37, même rue. 2nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 balles tabac en feuille du Mexique, pour capes et tripes. 100,000 cigares en boîtes de 100, à vendre par 12nov—6t BROQUIERE & Co, 37, rue Bienville

A louer—La grande maison de résidence No 125, rue Conti, à des rues Royale très avantageuses, ainsi que deux magasins encoignure Condé et Hôpital. LABORDE & XIQUES, 29nov 37, rue de la Commune

COGNAC—110 quarts pipes cognac Edmond Jolibois, en magasin et à vendre par X. LAMBERT, 92, rue des Magasins 1nov

TERRES A VENDRE.

Un lot de terre, situé dans la paroisse St-Jacques, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, à environ 31 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 18 arpents plus ou moins de face au fleuve, sur 80 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi que certains lots de terre situés sur l'autre rive, contenant ensemble environ 248 arpens. Aussi 255 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. 1sept—[illegible] PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

Pour clore diverses Consignations.

10 caisses eau de fleur d'oranger, 6 caisses absinthe [illegible], 8 caisses absinthe Sauvageol, 20 " eau de fleur d'oranger, 10 " prun s à l'eau de vie, 5 " poires, 10 " abricots, 30 " vin muscat Frontignan, 10 " vermouth, 20 " grand vin château Léoville. En magasin et à vendre par L. MAJESTE, Commissionnaire, 2Sept 115, rue de Chartres.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210,

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:

Livres de prières en reliures communes et en reliures riches,

Livres de piété de toutes descriptions.

Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, du bon format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au dessus.

Son magasin est toujours largement assorti des livres élémentaires de Noël et Chapsal, Poitevin, Maris, etc., etc., etc., et de tous les livres de lecture usités dans les écoles: Tibergien, morale en action, bible de Royaumont Devoirs du Chrétien, etc.

On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, scapulaires, etc.

Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages demandés en assez grand nombre. 16 oct

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites.

FRANCIS FABRE & CO., 7 av 28, Magasins

Corsets français, sans couture,

En coutil, satin et soie,

A vendre au magasin de merceries de F. JAUFROID, 10jt No 62, rue de Chartres

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 52, rue Royale. 9 oct—[illegible]

TRAITES SUR BORDEAUX—A vendre par V. & R. MAIGNAN, 1nov 25, rue St-Louis.

BOUCHONS—40 balles, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 23 nov 20, rue Douane.

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille, 200 barriques vin rouge de F. Grasset, 200 quarts do do, 100 do Madère, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 23 nov rue de la Douane No 20

EN débarquement du navire N. H. Wolfe, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge, 13 do vin Haut Sauterne, 30 quarts de pipes cognac, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 23nov 20, rue Douane.

SUCRE—301 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co, 20 nov 36, Vieille Levée

VIANDES sucrées — 25 caisses en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co, 36, Vieille Levée 20 nov

CIGARES—350,000 marques assorties, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 20 nov 36, Vieille Levée

TABAC—2000 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par 20 nov S. DE VISSER & Co, 36, Vieille Levée

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux: 60 barriques vin rouge C. C. Queyries, 1846, 16 do do J. C. Pessac, 1846, 8 do do C. C. La Mission, 1847, 184 caisses vin rouge C. C. Haut Brion La Mission, 1841, 1844, 1846, 1848, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 16 nov 102, rue Royale

A. FAYA & Co.

REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre:

Rhum de Guingamp, qualité extra,
Rhum et Tafia, du Dr Pierre, pour les dents,
[illegible] en 28, 32 et 34 pouces,
[illegible]
Marque [illegible] pour l'Ecriture,
[illegible] Jeu de Dames,
[illegible]
22 nov 36, rue de Chartres

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés: [illegible]

[illegible]